

Une émersion[©] de l'engagement professionnel de l'enseignant d'Education Physique et Sportive. Perspectives méthodologiques.

Nicolas Burel

Prag EPS, Faculté des Sciences du Sport de Strasbourg
EPSàM/APEMAC, Université de Lorraine (EA 4360)

Apparu dans la littérature universitaire nord-américaine au cours des années 1990, le concept d'engagement professionnel s'inscrit dans le renouveau de l'analyse de pratiques professionnelles porté par la Psychologie positive¹. Là où les études scientifiques décrivent traditionnellement les variables impliquées dans la souffrance professionnelle, ce courant propose de porter le regard sur l'expérience optimale ou *flow* permettant à l'individu de s'épanouir. Cette expérience, qui s'entend dès lors comme un « *état psychologique dans lequel la personne se sent à la fois cognitivement efficace, motivée et heureuse* »², apparaîtrait en effet comme le meilleur indicateur de l'engagement professionnel, défini en tant qu' « *état de bien-être positif, épanouissant et affectivement motivant, lié au travail, qui peut être vu comme l'antipode du burnout professionnel. Les employés engagés ont un haut niveau d'énergie, et sont impliqués avec enthousiasme dans leur travail* »³.

Comme dans d'autres milieux professionnels, comprendre et favoriser l'engagement professionnel de l'enseignant relève d'enjeux multiples. Il en va en effet tout autant de la santé chronique des individus, que de leur efficacité au sein de l'institution, et à travers elle de l'engagement et l'épanouissement des élèves dont ils ont la charge. A l'instar des études menées en France sur la souffrance des enseignants, les premières études sur l'engagement professionnel des enseignants se sont donc attachées à retranscrire les états d'expériences vécues à travers l'emploi de questionnaires psychométriques⁴. Prolongeant les premières analyses, les développements expérimentaux les plus récents s'attachent à traduire ce qui dans le vécu quotidien des enseignants impulse des variations de l'état d'engagement professionnel⁵.

Or, ces méthodologies, en s'appuyant sur l'enquête psychométrique, ne traduisent potentiellement que la part conscientisable de l'expérience, voire même, en son sein, que la part que l'enseignant accepte de partager avec le chercheur. La pudeur, le déni des émotions réellement éprouvées, ou encore l'inaccessibilité de sensations liminales situées sous la frontière des 450ms et restées non conscientes, amputent d'autant la précision du regard portée sur la réalité du cours de l'expérience. Dès lors, dépasser la limite de l'ineffable pousse à compléter la description du vécu (dite en première personne faible) par une caractérisation directe de l'impact de la situation sur le corps vivant.

C'est l'ambition que se donne le programme de recherche de l'émersion[©]⁶ en proposant de considérer l'*insertion*⁷ du corps vivant dans l'écologie de la situation comme point de départ de l'*émersion* de l'expérience vécue puis décrite.

¹Csikszentmihalyi, 2004

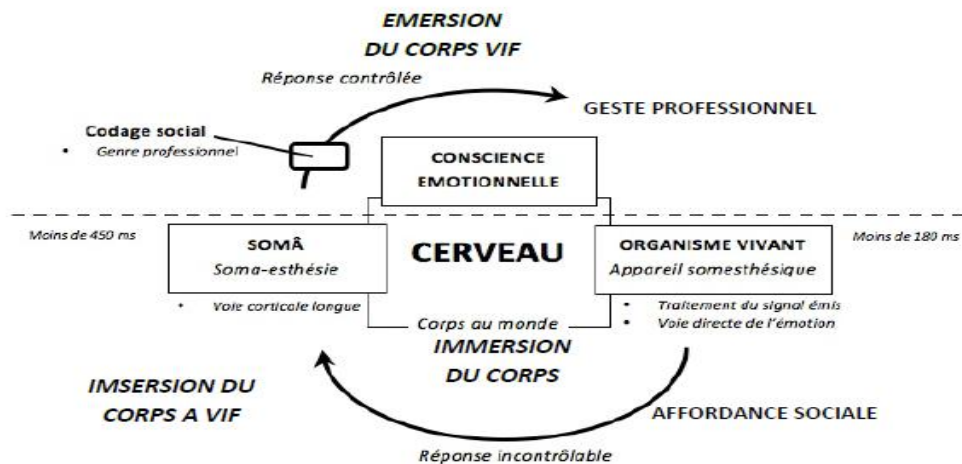
²Op.cit.

³Bakker, Schaufeli, Leiter, & Taris, 2008, p.187.

⁴Par exemple Hakanen, Bakker, & Schaufeli, 2006

⁵Par exemple Bakker & Bal, 2010; Tadić, Bakker, & Oerlemans, 2013

⁶Andrieu & Burel, 2014



Émersion cognitive en première personne du corps vivant (Andrieu et Burel, 2013)

L'ambition de la communication proposée est de présenter des pistes méthodologiques concrètes pouvant donner forme à une recherche scientifique fondée sur l'analyse émersionnelle des comportements d'engagement et de désengagement des enseignants d'EPS. A travers l'étude du corps vivant, et de sa mise en abîme dans l'émersion du vécu, y seront plus particulièrement discutées les modalités d'accès à l'expérience via l'utilisation d'outils vidéoimmersifs (GoPro, CamSport Coach).

L'étude de cas cliniques ouvrira ainsi sur l'inscription des comportements observés comme réponses contextuelles à l'affordance sociale de la relation éducative décryptée à l'envers du *dé(s)cor(ps)*. Seront alors plus spécifiquement évoquées les questions :

- du repérage des manifestations directes et spontanées du corps vivant,
- de la caractérisation d'invariants contextuels perçus en milieux sociaux complexes,
- de la complémentarité des traces issues de l'analyse du corps vivant et du corps vécu dans l'analyse effective de l'expérience du sujet.

Bibliographie :

- Andrieu, B., & Burel, N. (2014). La communication directe du corps vivant. Une émersionnelle en première personne. *Hermès* (à paraître).
- Bakker, A. B., & Bal, M. P. (2010). Weekly work engagement and performance: A study among starting teachers. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 83(1), 189–206.
- Csikszentmihalyi, M. (2004). *Vivre: la psychologie du bonheur*. Paris: Robert Laffont.
- Hakonen, J. J., Bakker, A. B., & Schaufeli, W. B. (2006). Burnout and work engagement among teachers. *Journal of School Psychology*, 43(6), 495–513.
- Tadić, M., Bakker, A. B., & Oerlemans, W. G. M. (2013). Work happiness among teachers: A day reconstruction study on the role of self-concordance. *Journal of School Psychology*, 51(6), 735–750.

⁷ Andrieu & Burel, op.cit.: « Par ce néologisme, nous entendons l'écologisation immédiate du corps vivant dans un élément, un milieu, un produit ou un corps qui lui impose son information et lui interdit de s'en libérer comme dans la dépendance, l'addiction... ».